

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 111 - Juin 2014

Sommaire

- p. 2 Evènements botaniques
- p. 2 Week-End Gentiana-LPO, Adhérents reporters
- p. 3 André Merlette et Pierre Chaintreuil
- p. 4 Fauchage raisonné des bords de routes en Isère
- p. 5 Articles botaniques
- p. 6 Sensibilisation au respect de la flore sauvage

Edito

De nouveaux outils botaniques pour l'été.

Alors qu'aucune flore récente n'existait à l'aube du 21^{ème} siècle pour la France, l'été 2014 sera le temps du renouveau botanique avec la parution de deux ouvrages majeurs : la flore de la France méditerranéenne continentale, flore actuelle et moderne couvrant les régions Languedoc Roussillon et PACA et, surtout, Flora Gallica, flore à jour pour la France continentale et la Corse en un volume unique et portable. L'actualité régionale n'est pas en reste avec pour l'été, la sortie prévue de l'Atlas de la flore vasculaire de la Loire et du Rhône réalisé par le Conservatoire Botanique National du Massif Central.

Ces ouvrages réjouissent déjà Gentiana, ainsi que tout botaniste amateur ou professionnel. Ceux qui connaissent déjà tout redécouvriront la systématique. Ceux qui n'y connaissent rien auront dans les mains des ouvrages modernes, de qualité, fruits de nombreuses contributions et aboutissements d'un long travail de vulgarisation et de mise à jour. Une page de l'histoire botanique va se tourner. Gageons que ces nouvelles flores nous pousseront toujours plus à sortir, munis d'un chapeau et d'une loupe, soutenant et encourageant des vocations naturalistes naissantes.

Pour l'équipe de Gentiana,
Cécile Bayle

La devinette

Réponse à la question n° 95

Le point commun entre l'Amarante, la Garance et le Ponceau est la couleur rouge.

La fleur d'Amarante est de couleur rouge pourpre. Il s'agit d'*Amaranthus hybridus* var. *Hybridus*, famille des Amaranthaceae (du grec amarantos = qui ne se flétrit pas). Elle est cultivée dans les deux hémisphères, et les fleurs peuvent aussi être jaunes ou jaune orangé (nom vernaculaire : Queue de renard).

Les racines de Garance ont été utilisées pour donner un colorant rouge vif. Il s'agit de *Rubia tinctorum* (Rubiaceae), qui était autrefois cultivée en grand dans le Midi pour l'alizarine (matière colorante rouge aujourd'hui synthétisée qui donnait la couleur des pantalons de soldats de la guerre 14-18 (pour qu'ils soient mieux canardés par les Allemands!).

Quant au Ponceau, c'est l'ancien nom du Coquelicot (*Papaver rhoeas*, mot d'origine grecque, Papaveraceae). A propos, Coquelicot est une variante de l'ancien français « coquerico », ancienne forme de « cocorico » : la couleur rouge vif de la fleur rappelle celle de la crête du coq.

Question n° 96

Une seule affirmation sur l'Épinard (*Spinacia oleracea*) est fautive : laquelle ?

- A- Il est originaire de Perse.
- B- La graine de l'Épinard est épineuse.
- C- Ses feuilles renferment de l'oxalate de calcium.
- D- Il fait partie des plantes recommandées dans le Capitulaire de Charlemagne (Capitulaire de Villis = liste des plantes à cultiver dans les jardins de l'Empire de Charlemagne).

Roland Chevreau

Marais de Montfort, Mai 2012

Photos GENTIANA



Iris des marais



Grenouille verte



Prairie humide à jonc subnoduleux



Le prochain pliage de *La Feuille...*
aura lieu le 24 septembre 2013 à 15h
à la MNEI

Adhérer à Gentiana
c'est aussi soutenir l'association dans ses projets
de protection et valorisation de la flore sauvage

EVENEMENTS BOTANIQUE

Escapade en Bérarde



Depuis 2002, l'office du tourisme de Saint-Christophe en Oisans organise un événement botanique invitant à la découverte de la flore de montagne en Vénéon.

A cette occasion, **GENTIANA** encadrera le **samedi 14 juin** une sortie botanique.

Rendez-vous à 10h au Gîte du Plan du Lac, 2 km en dessous de St-Christophe. Renseignements :

www.berarde.com

04.76.80.50.01

Escapade en Champsaur et Gapençais

Les 27, 28 et 29 juin, le Conservatoire botanique national



alpin et ses partenaires vous feront découvrir la flore du Gapençais et du Champsaur, entre Rabou et Le Noyer (Hautes-Alpes). L'occasion de suivre une expédition botanique sur les traces de deux illustres naturalistes et savants du 18e.

3 herborisations publiques guidées par les botanistes et des professionnels de la montagne. Entrée Libre. Informations :

www.cbn-alpin.fr

WEEK-END GENTIANA-LPO DANS L'AUDE

Voici un bref compte-rendu du séjour organisé par Gentiana et la LPO dans l'Aude, les 17 et 18 mai derniers. Ce n'est bien sûr qu'un aperçu des nombreuses observations faites, qui seront présentées lors d'une prochaine conférence.

Samedi matin : observation de la flore halophile des salins de Gruissan : saladelle, salicorne, obione, soude ligneuse, cakile, lys de mer, mais aussi quelques espèces rudérales : anthemis maritime, centaurée rude, brome de Madrid. Côté faune : sterne naine, chevalier gambette, flamand rose, avocette élégante, échasse blanche...

L'après midi, en route vers les marges du massif de La Clape, ses pelouses à brachypode rameux, ses pinèdes et ses vignes. Observation du bugle petit-if, de l'orobanche du pannicaut, du polygale des rochers, du liseron rayé, du caméléte, de l'érodium fétide – endémique du nord de la Catalogne et du Roussillon. Côté faune : pie grièche à tête rousse, lézard ocellé. Le soir venu, magnifique rencontre au sommet de la

Clape avec une famille de grand duc, le merle bleu et, bien sûr, la centaurée de la Clape - endémique du massif.

Dimanche matin, observations en bord d'étang et dans le grand Castelou, ancien domaine agricole recolonisé par une végétation de sansouïre, prés salés et roselières. Vus : héronnière à bihoreau gris et héron cendré, couple de cigognes avec 3 jeunes, grenouille de Pérez, grande jonchaie à jonc subulé.

L'après-midi, observation à Peyriac de Mer du lin de Narbonne, de l'ornithogale de Narbonne, du superbe iris maritime et du psammodrome algire (lézard), en compagnie du vice-président de la LPO Aude qui nous explique la gestion hydraulique des salins. Au retour, arrêt dans la basse plaine de l'Aude pour voir le rollier d'Europe, squatteur de nichoir à faucon crécerellette.

Encore merci à Frédéric Gourgues et à Steve Le Briquier (LPO Isère) nos deux organisateurs du WE. On reviendra !

Cécile Bayle et Martial Botton

ADHERENTS REPORTERS

Merci aux adhérents de Gentiana !

Voilà quelques photos des sorties botaniques que vous nous avez envoyées.

5 avril 2014, Rocher de Comboire. *Cornus Sanguinea*, Cornouiller sanguin. Merci à Marie-Thérèse Rambaud.

12 avril 2014. Initiation à la botanique près de Saint-Marcellin. *Ophrys insectifera*, ophrys mouche. Merci à Florence Naud.

11 mai 2014. Chartreuse, Col de l'Alpe. *Primula auricula*, Oreille d'ours. Merci à Marie-Thérèse Rambaud.



TRISTES NOUVELLES

En ce début de mois de mai, mois généralement heureux pour la botanique, Gentiana a été endeuillée par le décès de deux adhérents essentiels. Pierre Chaintreuil d'abord puis André Merlette nous ont quittés.

Pierre et André ont été des guides pour Gentiana : des guides pour les fonctions et les responsabilités que chacun d'entre eux ont assumé au sein du bureau de l'association, Pierre au tout début de l'aventure Gentiana, André jusqu'au CA d'avril 2014 où il avait été réélu vice président. Des guides aussi pour l'enthousiasme qu'ils manifestaient chacun à faire découvrir les sites qu'ils visitaient inlassablement et qu'il connaissaient par coeur, à transmettre leur connaissances et les nombreuses découvertes dont ils ont été les artisans. Deux passionnés qui n'hésitaient pas à passer des heures en préparation pour peaufiner des conférences didactiques dont beaucoup d'entre nous se souviennent.

L'ensemble des membres du CA de Gentiana et les salariés leur adressent un dernier hommage, en souvenir et en remerciement de leur implication et de leur dévouement pour notre association.

Vous parlez de Pierre?

Il ne me vient que des souvenirs de fleurs que nous avons traquées ensemble, avec les deux André aussi (Devoize et Oddos) Avant l'aube de Gentiana, nous nous retrouvions à la SAJA, ou à la société d'histoire naturelle de Savoie, pour échafauder des projets de séjours "exotiques", où il m'a communiqué sa boulimie de découvertes. Il louait un gîte avec Arlette, pour prolonger les mini- stages....et m'en faire profiter souvent.

Pierre sous son chapeau de paille, appareil photo sur le ventre, arpentant les tourbières du Jura (lors d'un des premiers stage Gentiana) les dentelles de Montmirail, le Pays basque, la Corse, ou le Languedoc où nous avons échangé tant de pointages de merveilles nouvelles pour nous.

Ceux qui ont vu ses diaporamas s'en souviennent: aussi bon photographe que pédagogue, il nous a détaillé avec art et science, l'histoire de la tulipomania, et les éricacées qu'il affectionnait (et pour lesquelles il avait fait un aller-retour express et plus de 1000 m de dénivelé dans les Pyrénées)

Merci Pierre ,d'avoir été le premier secrétaire de Gentiana, et de m'avoir appris à t'y succéder.

Merci surtout pour ton enthousiasme botanique et ta soif de connaissances, que tu savais rendre contagieux.

Suzanne Chardon

André Merlette n'est plus...

André Merlette nous a quittés brusquement ce 8 mai 2014.

Sa passion pour la botanique était immense : manquer une réunion, une sortie botanique ne pouvaient se concevoir qu'en cas de force vraiment majeure ! 48 heures avant de décéder, tenant pour négligeable la maladie pourtant terrible qui s'était abattue sur lui, il envisageait très sérieusement son tout proche stage botanique ! Et ne parlons pas de son respect absolu des plantes : une véritable obsession mais qui a contribué à « éduquer » oh ! combien, nombre de débutants (encore mais pas pour longtemps!) insuffisamment conscients de la fragilité de la nature...

Sa passion pour la botanique n'avait d'égale que son plaisir de la faire partager. Apprendre, toujours apprendre et transmettre étaient ses leitmotivs.

Apprendre ! Qui ne l'a observé buvant littéralement les paroles d'un expert encadrant une sortie ou faisant un exposé et posant toujours très à propos des questions très « pointues » dont il lui arrivait de consigner les réponses dans son « petit carnet ». Qui ne l'a observé, couché au sol, « décortiquant » une plante, la « Coste » à la main ...et revenant plusieurs jours après pour la revoir et la réétudier ou quelque temps après pour voir ses fruits.

Transmettre ! André ne faisait pas les sorties collectives pour lui-même (Pour lui, il les avait faites avant, lors des reconnaissances !). Il les faisait pour le groupe qu'il encadrerait. Qui ne l'a entendu dire quand un chahut démarrait : « Taisez-vous, je m'occupe de vous ! ». Qui n'a reçu de lui soit des références, soit des articles scannés, soit de petites mises au point ou de petites précisions au sujet de telle ou telle plante dont il avait été question lors d'une sortie ou d'une réunion. Et lorsqu'il n'encadrerait pas, il lui arrivait aussi très souvent, au risque parfois d'irriter certains, dont le conférencier, de commenter tel ou tel propos ou telle ou telle affirmation ...Cela permettait un brassage d'idées qui convenait à beaucoup.

André est parti. Mais il restera dans le « jardin des âmes » de beaucoup d'entre nous comme un ami cher, passionné, entier et généreux. Au revoir, André.



Rémi Julliard

FAUCHAGE RAISONNE DES BORDS DE ROUTES EN ISERE

Zoom sur les activités salariées de GENTIANA

Petite écologie des bords de routes

Les bords de routes isérois sont constitués des milieux variés et d'une grande richesse floristique : prairies sèches riches en orchidées, affleurements de roches, suintements tufeux, fossés humides.

Les talus thermophiles peuvent accueillir un grand nombre d'espèces inféodées aux pelouses sèches. On y rencontre de nombreuses espèces parfois très colorées comme *Saponaria ocymoides*, *Dianthus carthusianorum*, *Dianthus sylvestris*, *Pulsatilla rubra* mais surtout de nombreuses orchidées sauvages : *Anacamptis pyramidalis* (Image du haut), *Ophrys apifera* et *fuciflora*, *Himantoglossum hircinum* etc. dont certaines protégées comme *Orchis provincialis*. Dans les zones où affleure la roche s'installent de nombreux orpins tels que l'orpin de Nice (*Sedum sediforme*) ou d'autres saxicoles comme la saxifrage paniculé (*Saxifraga paniculata*). Aux conditions écologiques opposées les fossés humides accueillent des espèces qui se raréfient dans nos paysages : l'alpiste (*Phalaris arundinacea*), la massette à larges feuilles (*Typha latifolia*), la salicaire (*Lythrum salicaria*), l'iris des marais (*Iris pseudacorus*), etc.

De plus ces espaces sont des zones de refuges pour la faune. Ils constituent des continuités écologiques qui relient les différents lieux d'habitat, de nourrissage, de reproduction qui selon les espèces animales peuvent être très variés. Ce sont des voies de migration pour les espèces animales et végétales, mais ce sont aussi des barrières. Certains animaux, notamment les amphibiens, ont souvent besoin d'un coup de pouce pour franchir des routes qui peuvent se révéler mortelles.



Les actions de Gentiana en partenariat avec le Conseil Général

Gentiana travaille depuis 2004 en partenariat avec le Conseil Général de l'Isère sur la gestion des bords de routes. Une bonne gestion permet de préserver les richesses de la flore et limiter le développement des plantes exotiques envahissantes (ambrosie, renouées, buddleia, etc.).

Une première collaboration sur la fauche tardive a donné naissance aux panneaux « fauchage raisonné », « nature protégée » (réalisés avec la MNEI) que l'on peut voir régulièrement sur les accotements (Image au centre).

Le Conseil général est en effet passé depuis 2008 à une généralisation du fauchage raisonné sur les 5100 kms de routes départementales gérées. Un fauchage qui permet de mieux préserver la biodiversité tout en assurant la sécurité des usagers. Les principes de ce fauchage raisonné sont : une hauteur de coupe minimale de 10 cm, une ou deux coupes de sécurité avant août simplement de la largeur d'un outil (on ne fauche plus le talus en entier) puis un entretien complet du talus de septembre à octobre. En outre, l'usage des pesticides a quasiment été abandonné.

Une plaquette résumant l'intérêt des bords de route ainsi que le plan de fauchage réalisé par le Conseil général a été remise à jour par Gentiana en avril 2014 (Image du bas).



Martin Kopf
Frédéric Gourgues

Projet "Fauchage retardé, nature protégée" de l'association le Pic Vert

Avec l'accord de la municipalité de Réaumont, Le Pic Vert a installé le 23/05/2014 au bord de la route du Châtelard un panneau de sensibilisation "Fauchage retardé, nature protégée". Ce panneau créé par Marcel Chavasse Frette et Anne Berthelet a été posé pour avertir le service chargé de l'entretien des accotements de la présence d'orchidées sur le talus routier.

Cette station remarquable accueille au moins 3 espèces d'orchidées, la listère ovale, l'épipactis des marais et la gymnadénie à épi dense. Lors du dernier comptage effectué en 2011, ces 2 dernières espèces étaient respectivement représentées par environ 100 et 200 pieds fleuris !

Le panneau sera laissé sur place jusqu'à la mi-juillet, le temps que les orchidées fleurissent et produisent leurs graines. Le service chargé de l'entretien des routes pourra ensuite reprendre ses opérations de fauche des talus.

Nous remercions nos bénévoles Anne et Marcel, mais aussi Dominique Venturini et Georges Bally, qui ont créé et posé le panneau, ainsi que Camille Paul qui nous a alertés pour les problèmes de fauche précoce. Nous remercions également Mme Brigitte Laurent Maire de Réaumont et M. Michel Menu ancien Maire qui nous ont successivement donné leur accord pour cette opération concrète de protection de la nature et de préservation du cadre de vie.



Pour Le Pic Vert,
Martial Botton, coordinateur de l'association
Tél. : 04 76 91 34 33 – www.lepicvert.asso.fr

ARTICLES BOTANIQUES

A la recherche des Trentepohlia

Quels sont les deux points communs entre un déversoir de lavoir, l'entrée d'un tunnel ferroviaire et le caniveau d'une route forestière ? Un parement de pierre ou de béton et, sur ce parement, une curiosité botanique : la présence d'un dépôt poudreux orangé dénommé Trentepohlia.

Est-ce un lichen, un champignon ou une simple oxydation du matériau support ? Un rapide examen à la loupe révèle un fin duvet formé de filaments coralloïdes ramifiés : nous avons à faire à une algue... verte. Oui, une algue subaérienne, bel et bien chlorophyllienne, malgré une éclatante couleur orange, liée à l'accumulation de pigments caroténoïdes.

Dans nos contrées, les algues du genre *Trentepohlia* (Martius 1817) s'observent sur les troncs, les rochers et, de la manière la plus visible, sur les ouvrages d'art, pour peu que ceux-ci soient ombragés et l'atmosphère fraîche tout au long de l'année. Le béton lisse ne les rebute pas. Aux abords de Grenoble, des taches de Trentepohlia de plus d'une dizaine de centimètres de diamètre s'observent assez aisément autour des petits ouvrages hydrauliques (déversoirs, caniveaux

routiers, piles de pontons...). Plus à l'ouest, sur le pourtour atlantique, ces tâches peuvent recouvrir des façades.

Ces algues sont-elles rares ? Assurément non. Sont-elles méconnues ? Sans doute : même si bien des botanistes, et a fortiori les bryologues et les lichénologues, sont adeptes de l'infra-millimétrique, les caniveaux et tunnels ne sont pas des lieux habituels de prospection. Mais gare aux méprises ! Tout dépôt d'apparence orangée sur un tronc ou un mur n'est pas nécessairement une Trentepohlia : d'authentiques lichens colorés y mènent également leur vie (genres *Candelaria* et *Candelariella*...), sans même évoquer l'écorce naturellement saumonée de bien des jeunes frênes. Les algues du genre Trentepohlia sont également largement représentées au sein des lichens, dont elles sont régulièrement la composante algale.

Pour clore cette brève évocation, interrogeons nous sur l'origine du terme Trentepohlia. Ce nom a été proposé par Carl Friedrich Philipp von Martius (1794-1868), botaniste allemand spécialiste de la flore brésilienne, en hommage à Johann Friedrich Trentepohl (1748-1806), botaniste allemand et pasteur luthérien : la flore algale des caniveaux peut ainsi renvoyer vers des considérations d'un niveau plus élevé !



Photo de gauche : Taches de Trentepohlia sur des substrats bétonnés à Saint-Martin d'Hères (38)

Photo de droite : Thalles de Trentepohlia à différents grossissements

Source : Liu G, Zhang Q, Zhu H, Hu Z (2012) Massive Trentepohlia-Bloom in a Glacier Valley of Mt. Gongga, China, and a New Variety of Trentepohlia (Chlorophyta). PLoS ONE

7(7):e37725. doi:10.1371/journal.pone.0037725

Stéphane Weiss

Rosa Rosae Rosam

Le genre *Rosa* n'est pas d'une approche aisée. L'hybridation, la polyploïdie, et l'apomixie ne facilitent pas l'identification des individus.

Les Roses sont caractérisées par la présence au niveau des fleurs d'un disque situé entre les étamines et les styles. Les critères de celui-ci sont très importants pour aller jusqu'à une détermination spécifique certaine. Notamment le diamètre de l'orifice de l'hypanthium, ainsi que sa forme plus ou moins conique.

Sur la photo ci-dessous, le disque est la partie blanche autour des stigmates *Rosa canina* aggr.



Il faut noter aussi la morphologie des sépales extérieurs, s'ils sont laciniés ou non, ainsi que la couleur des fleurs (blanche, pâle, ou colorée).

Les feuilles sont caractérisées par la présence ou non de glandes à la marge et/ou sur la face inférieure, ainsi que par la présence ou non de poils sur les nervures primaires, secondaires et sur le parenchyme.

L'odeur très célèbre de la fleur n'est pas celle utilisée pour la détermination, c'est l'odeur des glandes (inodore, odeur de pomme ou de térébenthine) qui aidera.

Ici un bouton floral de *Rosa tomentosa* (feuilles poilues, glanduleuses, hypanthium et pédicelle glanduleux, sépales glanduleux laciniés).



Les tiges ligneuses sont la plupart du temps munies d'aiguillons, dont la forme est une aide à la détermination (droits, courbés, aiguillons homomorphes ou hétéromorphes)

Toutes les combinaisons de caractères sont possibles, comme ça c'est plus simple...

Les Roses de la section caninae (Roses des chiens) présentent un mode de reproduction particulier unique dans le monde végétal, la reproduction par apomixie partielle.

L'apomixie est la reproduction à l'identique sans fécondation de la plante mère. Dans l'apomixie partielle seul 2x7 chromosomes (7 étant le nombre de base chez les roses) sont bivalents et subissent une méiose classique (avec appariement avec la plante de sexe opposé, crossing-over et tout le toutim) les autres chromosomes sont univalents (en nombre variable selon le degré de polyploïdie) et sont transmis par l'ovule de manière apomictique.

Frédéric Laurent

SENSIBILISATION AU RESPECT DE LA FLORE SAUVAGE ISEROISE

Protégeons les fleurs sauvages Respectons-les ! Ne les cueillons plus !

L'œil des promeneurs est attiré par la beauté de certaines fleurs sauvages qui s'épanouissent du printemps à l'été.

Nombreux sont ceux qui ont un comportement irrespectueux envers ces plantes et qui se ruent sur les narcisses des poètes, jonquilles, muguet et lis, pour faire un bouquet.

Pour lutter face à la dégradation de notre patrimoine végétal, GENTIANA, en collaboration avec le Conseil Général de l'Isère, lance une campagne de sensibilisation au respect de la flore sauvage iséroise.

Cette campagne, qui a débuté en été 2010, dans le massif de Belledonne, dans les Parcs naturels régionaux du Vercors et de la Chartreuse, dans le Parc national des Ecrins, a pour but d'éduquer les promeneurs à ne pas piller les espèces spectaculaires mais à les préserver et à les transmettre à nos générations futures.

Quel est l'intérêt de faire un bouquet qui sera fané dans l'heure et jeté au retour à la maison ?

Des alternatives à la cueillette existent : photos, dessins, aquarelles, etc.

Pensez-y !

Quelques règles de bon sens !

- Ne pas arracher bulbes ou racines
- Limiter sa cueillette à ce que la main peut contenir
- Ne cueillir que dans une grande population aux nombreux individus
- En cas de doute sur le statut de protection, ne pas cueillir

**Pour plus d'informations sur la flore protégée, nous vous conseillons l'Atlas des Plantes protégées en Isère
Vous pouvez également télécharger la liste des espèces protégées en Isère.**

Besoin de bénévoles

Si vous êtes intéressés par cette campagne de sensibilisation au respect de la flore sauvage en Isère, vous pouvez nous aider à distribuer nos posters et nos plaquettes d'information auprès des gîtes, refuges, offices de tourisme, ainsi que les clubs de randonnée et les associations de protection de la nature autour de chez vous...

Vous pouvez récupérer les outils de communication dans les bureaux de Gentiana (au sein de la Maison de la nature et de l'environnement de l'Isère) ou bien les télécharger ci-dessous:

- La plaquette de sensibilisation au respect de la flore
- Le poster de sensibilisation au respect de la flore sauvage
- L'autocollant

